



L'institut International du Théâtre ITI célèbre

La Journée Mondiale du Théâtre

En présence de Jessica Kaahwa, auteur du message International 2011

Le mercredi 23 Mars 2011, salle des Pas Perdus UNESCO, 125, avenue Suffren, Paris 7è (sur invitation)

Contact invitations : iti5@iti-worldwide.org

La Journée Mondiale du Théâtre a été créée en 1961 par l'Institut International du Théâtre afin de célébrer le théâtre à travers le monde. Chaque année, la Journée Mondiale du Théâtre est célébrée par la communauté théâtrale dans le monde entier le 27 mars. De nombreuses manifestations nationales et internationales marquent cette Journée, notamment organisées par les Centres nationaux dont l'ITI en compte près de 100 aujourd'hui.

Pour cette édition, la célébration de cette Journée aura lieu à l'UNESCO le 23 mars en présence de l'auteur ougandaise du message, Jessica Kaahwa. En effet, cette auteure, metteuse en scène, comédienne et chercheuse, représentante du théâtre africain, humaniste, a été élue par les membres du Conseil Exécutif de l'ITI pour écrire le message de l'édition 2011 et être l'invitée d'honneur de cette soirée exceptionnelle au cours de laquelle elle nous présentera une création personnelle.

Contact presse:

Barbara Steinbeck

Sous-Directrice pour la Communication

Tel: +33-(0)1-45 68 48 80

e-mail: b.steinbeck@iti-worldwide.org



Programmation artistique provisoire de la célébration de la Journée Mondiale du Théâtre 2011

Jessica Kaahwa, Ouganda

"Putting Words Between The Eyes", une pièce en un acte de Jessica A. Kaahwa.

Performance solo créé pour l'occasion (20 minutes)

Lecture du Message International

La pièce « Putting Words Between the Eyes » aborde l'idée du conflit entre réalité et mémoire. Les événements ont lieu à Sarkina, république qui vient de traverser de longs et violents conflits, entraînant l'anéantissement de nombreuses vies. Les ambassadeurs sont désabusés par les tentatives de paix avortées. Les civils et les gardiens de la paix, vulnérables, sont pris dans un dilemme entre espoir et méfiance. L'auteur a choisi de personnaliser Sarah comme fenêtre sur la complexité du thème de la reconstruction des communautés traumatisées.

Modeste Nzapassara, Centrafrique / France

Extrait de sa pièce "Black Bazar" d'Alain Mabanckou (15 minutes)

Un regard truculent, cocasse, décapant et corrosif sur la communauté des immigrés en France ainsi que sur la folie du monde qui l'entoure, le communautarisme, la ségrégation, l'exil etc.

A. Mabanckou évoque avec humour les immigrés, la discrimination, la ségrégation, le racisme, l'exil, la communauté africaine dans sa pluralité. Il aborde la question des ressortissants d'Afrique francophones ainsi que de la Caraïbe et donc des anciennes colonies françaises. Y a-t-il encore des séquelles de la colonisation ?

Modeste Nzapassara est comédien et metteur en scène français. Également auteur. Né le 14 juin 1967 à Bangui, en Centrafrique, où il s'est formé dans le Théâtre National de Centrafrique et parallèlement dans d'autres troupes, il a aussi fait partie des « Conteurs de Tout ». Il a reçu le 1er Prix du Comédien Espoir, au Festival de Bangui, en 1989. Modeste Nzapassara est Directeur artistique de POLYCHROME Théâtre, compagnie qu'il a fondée en 2008. Comme comédien, il a travaillé – entre autres – avec Joël Jouanneau (*Dernier caprice*), Michael Batz (*Fragments d'Humanités*), Gérard Gelas (*Le mâât de cocagne*), Lucien Marchal (*Andromaque*), Richard Demarcy (*Songo-la rencontre et Oyé Luna*), Gabriel Garran (*Romain-Gary-Louis-Jouvet*) ...

Modeste Nzapassara a adapté au théâtre *Black Bazar*, d'après le roman d'Alain Mabanckou, création au Lavoisier Moderne Parisien le 6 juillet 2010. Il a écrit depuis deux pièces de théâtre inédites *Rouge Vif* (Errances dans l'air) et *Au nom du père*.

Thembi Mtshali-Jones, South Africa

Extrait de sa pièce autobiographique "A Woman in Waiting", dirigée par Yael Farber (15 minutes)

Avec le soutien du de l'Ambassade d'Afrique du Sud en France et du Département des relations internationales, Arts et Culture du gouvernement d'Afrique du Sud.

Thembi Mtshali-Jones est une figure féminine majeure du théâtre sud-africain à la fois chanteuse, actrice et auteur. "Woman in Waiting" est un témoignage qui représente la naissance et l'évolution de Thembi Mtshali depuis l'enfance à l'âge adulte, depuis la pauvreté et l'oppression à la reconnaissance internationale. C'est une autobiographie décomplexée, qui lie l'histoire individuelle de l'auteur au destin national, du point de vue d'une sud africaine noire, Thembi et des femmes de sa famille: sa mère, sa grand-mère, sa fille, et sa petite-fille.

Percussions d'artistes Soudanais

Au début et à la fin de la cérémonie.



Le message international de la Journée Mondiale du Théâtre

Le théâtre au service de l'humanité

Jessica A. Kaahwa, Ouganda

Le rassemblement d'aujourd'hui reflète véritablement l'énorme potentiel du théâtre à mobiliser les communautés et à favoriser la prise de décisions.

Avez-vous déjà imaginé que le théâtre pouvait être un outil capital pour la paix et la réconciliation des peuples ? Alors que les nations dépensent des sommes colossales pour des missions de maintien de la paix dans les zones de conflit dans le monde, peu d'attention est donnée au théâtre comme une alternative viable à la gestion des conflits. Comment les citoyens de la Terre peuvent-ils établir la paix universelle quand les moyens utilisés viennent de pouvoirs plutôt répressifs ?

Le théâtre imprègne subtilement l'esprit humain, si plein de peur et de suspicion, en changeant l'image de soi et en permettant des alternatives à l'individu et ainsi à la communauté. Il peut donner du sens aux réalités quotidiennes tout en anticipant un futur incertain. Il peut s'engager sur des thématiques de politique sociale de façon simple et directe. En incluant tout un chacun, le théâtre peut se révéler être une expérience permettant de transcender des idées préconçues.

Par ailleurs, le théâtre est un moyen avéré de soutien et de propositions d'idées collectives qui valent la peine d'être défendues.

Afin d'anticiper la paix future, nous devons commencer par utiliser des moyens pacifiques qui permettent de comprendre, de respecter et de reconnaître la valeur des contributions de chaque être humain dans cette recherche de paix. Le théâtre est un langage universel qui nous permet de proposer des messages de paix et de réconciliation.

En permettant à chaque participant de s'engager activement, le théâtre apporte une vision nouvelle qui incite à déconstruire les perceptions de beaucoup d'individus, et ainsi donner à chacun l'opportunité de faire table rase du passé et de faire des choix basés sur un savoir renouvelé et sur la réalité. Afin que le théâtre se développe, parmi d'autres formes artistiques, nous devons faire un pas en avant en l'intégrant dans la vie quotidienne, tout en prenant en compte les questions critiques de conflit et de paix.

Concernant les thématiques de transformation sociale et de reformation des communautés, le théâtre œuvre déjà dans des zones déchirées par la guerre et dont les populations souffrent de pauvreté chronique ou de maladie. Il y a un nombre croissant d'histoires de réussites dans lesquelles le théâtre a mobilisé l'opinion publique, aidé à une prise de conscience et assisté des victimes de traumatisme. Des plateformes culturelles comme « L'institut International du Théâtre » dont le but est de « consolider la paix et l'amitié entre les peuples » existent dans ce sens.

Mais tout cela peut paraître dérisoire à une époque où, malgré la conscience du pouvoir du théâtre, nous laissons les utilisateurs d'armes à feu et les poseurs de bombes être les gardiens de la paix de notre monde. Comment les outils de l'isolement et de l'aliénation des peuples peuvent-ils servir d'instruments de paix et de réconciliation ?

A l'occasion de la Journée Mondiale du Théâtre, je vous conseille vivement de réfléchir à cette perspective et, à partir d'aujourd'hui, de considérer le théâtre comme un instrument de dialogue, de transformation sociale et de réforme. Alors que les Nations Unies dépensent des sommes colossales pour des missions armées de maintien de la paix dans le monde, le théâtre apparaît comme une alternative spontanée, humaine, moins coûteuse et bien plus puissante.

Si ce n'est sûrement pas la seule réponse à l'établissement d'une paix globale et durable, le théâtre devrait néanmoins être considéré comme un outil efficace de maintien de la paix.

Traduction: Zoé Simard, France



Biographie de l'auteur

Jessica Kaahwa n'est pas seulement auteur de théâtre accomplie, actrice, metteur en scène, et professeur de théâtre diplômée d'un doctorat, elle est aussi une personne respectée au niveau international pour son engagement et son travail humanitaire. Détenrice d'une bourse Fulbright, elle a reçu de nombreuses allocations de recherche et de récompenses afin de poursuivre son travail de recherche et de terrain sur le thème de l'utilisation du théâtre et des médias comme force constructive dans les zones de conflit et pour l'amélioration des conditions de santé.

Madame Kaahwa est actuellement maître de conférences dans les départements de Musique, de Danse et de Théâtre à l'Université Makerere en Ouganda, université dans laquelle elle a obtenu son diplôme de Master. Grande voyageuse, elle a obtenu son diplôme de Licence à l'Université du Bénin au Nigeria où elle a aussi travaillé comme journaliste radio. Jessica Kaahwa a ensuite étudié l'Histoire du Théâtre, théorie et critique, à l'Université du Maryland aux États-Unis, où elle a reçu son doctorat en 2001.

Madame Kaahwa a écrit une quinzaine de pièces pour le théâtre, la télévision et la radio, dont « Cornerstone », « Dog-Bite Justice », « Paradise For Ever », « Echoes of Peace » et « Drums of Freedom ». Elle a mis en scène et joué dans beaucoup de ses pièces. En tant que metteur en scène, les pièces qu'elle a dirigées vont du « Roi Lear » de William Shakespeare à « Mère Courage » de Bertolt Brecht (traduit en ougandais et en tournée en Afrique du Sud et à Washington D.C.). Elle a aussi été co-metteur en scène de « L'Histoire du Soldat » d'Igor Stravinsky. En tant qu'actrice, on peut la voir dans « Cornerstone », « Things Men Do » (de Rose Mbowe), « Our Husband Has Gone Mad » (de Ola Rotimi), « Death and King's Horseman » (de Wole Soyinka) et « No More Oil Book » (de Tunde Fatunde).

En grande défenseuse des droits de l'homme, de la bonne gouvernance et du développement, Jessica Kaahwa a sans cesse porté le message de l'égalité des genres et soutenu la communication pour la paix lors de conflits. Elle a aussi été à l'initiative de nombreux projets nationaux et internationaux avec pour objectif l'utilisation du théâtre pour le développement. Elle continue ses recherches sur les différents usages du théâtre dans toutes les facettes de la société.

Elle publie régulièrement des articles et des manuels et donne des cours sur ces thèmes dans diverses universités au niveau international. Elle a aussi dirigé de nombreux ateliers pour des organisations nationales et internationales, et pour des universités ou des grandes écoles.

Jessica Kaahwa croit en la devise « apprendre en faisant ». Son engagement humanitaire inclut notamment l'établissement d'un centre pour enfants orphelins dans sa ferme en Ouganda, où elle passe la plupart de son temps libre à les aider à retrouver un sentiment de familiarité et de sécurité.

Jessica Kaahwa parle anglais, français, swahili et la plupart des langues bantu de la région ougandaise (elle parle couramment le runyakitara).



L'Institut International du Théâtre ITI : Les buts

L'Institut International du Théâtre a pour but d'encourager les échanges internationaux dans le domaine de la connaissance et de la pratique des Arts du théâtre, dramatique, lyrique et danse, afin de renforcer la paix et l'amitié entre les peuples, d'approfondir la compréhension mutuelle et d'élargir la coopération créatrice entre tous les gens des Arts du théâtre. A cette fin, l'Institut pourra, entre autres :

- encourager les activités et la création dans le domaine des Arts de la Scène (théâtre dramatique, danse, théâtre lyrique ;
- développer la collaboration existant entre les disciplines des Arts de la Scène et les organisations artistiques tant nationales qu'internationales ;
- constituer des bureaux internationaux et aider l'établissement de Centres Nationaux de l'IIT dans chaque pays ;
- recueillir des documents, diffuser toutes sortes d'informations et éditer des publications dans le domaine des Arts de la Scène ;
- coopérer activement au développement du « Théâtre des Nations », encouragera et coordonner l'organisation de congrès, d'ateliers et de réunions d'experts ayant pour objet les Arts de la Scène, ainsi que des festivals, des expositions et des compétitions en coopération avec ses membres ;
- soutenir le libre développement des Arts de la Scène et contribuer à la protection des droits des artistes.

Dans l'accomplissement de ce but au sein de l'Institut International du Théâtre les Centres-membres de l'organisation se laissent guider par les principes du respect mutuel des traditions nationales de chaque pays.

L'Institut International du Théâtre ITI : Histoire et contexte

L'Institut International du Théâtre a officiellement vu le jour lors de la réunion de son premier Congrès mondial à Prague, en 1948, organisé à l'initiative de la toute jeune UNESCO et d'un groupe international d'experts du théâtre.

C'est cependant au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale, que le sentiment d'une paix à construire avant tout dans l'esprit des hommes à travers les échanges, la coopération internationale et le dialogue, reprend de l'envergure et donne l'impulsion décisive à la naissance et au rayonnement des organisations des Nations Unies.

En 1946 naît l'UNESCO, et dans le cadre de la première session de sa Conférence générale se réunit un Sous-comité des arts et des lettres qui groupe des écrivains et des auteurs dramatiques éminents. On s'est accordé sur la nécessité de créer un réseau international des arts du spectacle, apolitique et sans but lucratif, où les artistes, les professionnels de différentes catégories et les administrateurs



appartenant à tous les pays, seraient associés pour l'élaboration d'un programme d'action concrète destiné à faciliter les échanges, la diffusion des textes et des informations et les déplacements, favorisant les tournées des compagnies théâtrales et la formation des jeunes artistes.

Le premier Congrès de l'IIT se réunit, à Prague, le 28 juin 1948, avec 12 centres nationaux déjà opérationnels : Autriche, Belgique, Brésil, Chili, Chine, Etats-Unis d'Amérique, France, Italie, Pologne, Royaume-Uni, Suisse, Tchécoslovaquie.

L'Institut International du Théâtre ITI : Le partenariat avec l'UNESCO

Etant l'une des rares ONGs en relation formelle d'association avec l'UNESCO, l'ITI est chargé de conseiller l'UNESCO sur les questions du théâtre, et de coopérer avec l'UNESCO dans les domaines de l'échange d'information et d'expertise pour le théâtre, la sensibilisation des jeunes aux arts du spectacle, l'amélioration du statut et de la formation des acteurs et des auteurs.

L'Institut International du Théâtre ITI : Journées Internationales

Les célébrations des Journées Internationales sont d'importants événements qui accroissent la conscience publique du théâtre, de la danse, des langues et de la diversité culturelle. L'événement phare de ces Journées est la Journée Mondiale du Théâtre, célébrée de par le monde par les membres de l'IIT. La popularité de la Journée Internationale de la Danse est en augmentation chaque année. Les deux Journées ont été créées par l'Institut International du Théâtre.

De par leur nature, la Journée Internationale de la Langue Maternelle et la Journée Mondiale de la Diversité Culturelle pour le Dialogue et le Développement (proclamées par les Nations Unies) sont d'importantes Journées pour la communauté théâtrale dans le monde et sont aussi célébrées par de nombreux membres dans le monde.

La Journée Mondiale du Théâtre- 27 mars (célébrée cette année le 23 mars)

Chaque année, la Journée Mondiale du Théâtre est célébrée par la communauté théâtrale dans le monde entier le 27 mars. De nombreuses manifestations nationales et internationales marquent cette Journée, notamment organisées par les Centres nationaux dont l'ITI en compte près de 100 aujourd'hui.

Mais l'évènement phare de la Journée Mondiale du Théâtre est certainement la diffusion du « Message international de la Journée Mondiale du Théâtre » à travers lequel une éminente personnalité des arts de la scène est invitée à partager ses réflexions sur le thème du théâtre et de la paix entre les peuples. Jean Cocteau a été le premier auteur du Message international en 1962. Ce message est traduit en 50 langues pour une diffusion internationale et est aussi mis en ligne sur notre site Internet et les sites de nos centres et de nos organisations partenaires.



Auteurs des messages pour la Journée Mondiale du Théâtre 1962–2010

Jean COCTEAU	Martin ESSLIN
Arthur MILLER	Kirill LAVROV
Laurence OLIVIER - Jean-Louis BARRAULT	Federico MAYOR, Directeur Général de l'UNESCO
René MAHEU, Directeur Général de l'UNESCO	Jorge LAVELLI - Arturo USLAR PIETRI
Hélène WEIGEL	Edward ALBEE
Miguel Angel ASTURIAS	Vaclav HAVEL
Peter BROOK	Humberto ORSINI
D. CHOSTAKOVITCH	Saadalla WANNOUS
Pablo NERUDA	Jeong Ok KIM
Maurice BEJART	Vigdís FINNBOGADÓTTIR
Luchino VISCONTI	Michel TREMBLAY
Richard BURTON	Iakovos KAMPANELLIS
Ellen STEWART	Girish KARNAD
Eugène IONESCO	Tankred DORST
Radu BELIGAN	Fathia EL ASSAL
Janusz WARMINSKI	Ariane MNOUCHKINE
Lars af MALMBORG	Victor Hugo RASCON BANDA
Amadou Mahtar M'BOW, Directeur Général de l'UNESCO	Sultan bin Mohammed AL QASIMI
Mikhaïl TSAREV	Robert LEPAGE
André-Louis PERINETTI	Augusto BOAL
Wole SOYINKA	
Antonio GALA	
Peter BROOK	

Merci de bien vouloir trouver plus d'infos sur notre site web: www.iti-worldwide.org

Contact presse:

Barbara Steinbeck

Sous-Directrice pour la Communication

Tél: +33-(0)1-45 68 48 80

e-mail: b.steinbeck@iti-worldwide.org

L'évènement est organisé en partenariat avec l'Ambassade d'Afrique du Sud en France, du Département des relations internationales, Arts et Culture du gouvernement d'Afrique du Sud, de la représentation permanente de l'Ouganda auprès de l'UNESCO, d'Africultures et de Résonances Africaines.

